

Les conduites musicales : un point de référence pour mon enseignement

Giovanna Guardabasso

J'ai accueilli avec grand plaisir l'invitation de la rédaction de *Musicheria* à écrire quelque chose pour célébrer l'anniversaire de François Delalande, une belle occasion qui m'invitait à reparcourir un long chemin déterminant pour mon identité de musicienne pédagogue.

J'ai connu François à travers ses publications en français au milieu des années 80 quand j'avais déjà clairement la direction de mes études et de mes intérêts vers la didactique musicale et je m'apprêtais à élaborer la thèse de laurea, qui eut ensuite pour titre « conduites musicales enfantines, parcours éducatifs et pratique didactique ». Ensuite Gino Stefani qui avait été mon rapporteur, me proposa de me consacrer à approfondir l'étude de la pensée pédagogique de François en travaillant au projet de publication en italien d'un recueil de ses écrits.

Ainsi naquit (les conduites musicales, comportements et motivations pour faire et écouter la musique), édité par la club en 1993, une grande occasion professionnelle et humaine, pour l'étude et l'approfondissement que comporta, par l'intense et fructueux travail avec Luca Marconi et pour la connaissance directe et la collaboration avec François, qui n'a pas manqué de nous accompagner rapidement mais toujours de façon délicate, dans la phase de traitement de la traduction. Comme on le sait, la publication de ce volume a été le premier pas pour la diffusion en Italie de la théorie des conduites musicales qui, dans le domaine pédagogique et didactique, a eu une grande profonde influence.

Durant les 30 ans qui me séparent de cette période je me suis intensément consacrée à l'enseignement et, en particulier, à la formation didactique musicale, intervenant dans l'école de didactique de la musique dans quelques Conservatoires italiens.

La théorie des conduites musicales a toujours rencontré l'intérêt des étudiants avec lesquels j'ai travaillé¹, qui ont réussi à y trouver une clé de lecture fondamentale ; en premier lieu pour réfléchir sur eux-mêmes et leur propre style personnel d'approche de l'exécution musicale, comme également de l'improvisation, de la composition et de l'écoute ; en second lieu pour acquérir cette capacité d'observation des comportements d'exploration des enfants, en apprenant à les interpréter comme expression authentiquement musicale ; en troisième lieu pour structurer ces parcours méthodologiques qui, en mettant au centre le plaisir de faire de la musique, pouvait aider leurs petits et petites élèves à développer et consolider des motivations pour l'expérience musicale, ainsi que le goût pour le son et pour les infinies possibilités de combinaisons et d'expression.

La théorie des conduites musicales a constitué, et constitue aujourd'hui, un des plus solides modèles théoriques que nous pouvons décliner dans de nombreuses et diverses directions d'intervention didactique, grâce aussi à l'approfondissement de la recherche que François a développée au cours des années, comme à l'enrichissement produit par de nombreux chercheurs, enseignants et intervenants musicaux qui ont réfléchi et travaillé à partir de cette perspective théorique et de ses principes pédagogiques.

François Delalande a observé étudier les conduites musicales des petits, mais aussi de musiciens professionnels, mettant en lumière la façon dont ce paradigme peut être utilisé pour expliquer le sens profond du plaisir de l'expérience musicale, attiré par la satisfaction sensorielle et motrice, par

¹ Je la présente normalement dans le cours de pédagogie musicale, en introduisant une activité de laboratoire de réflexion collective, suivi de l'étude des textes.

la sphère de l'imagination et de la représentation et par le goût de comprendre, de maîtriser et d'employer les règles de construction.

La portée de cette vision, en plus d'être fondamentale pour l'intervention éducative en musique avec les petits, peut avoir une grande influence dans la réflexion sur l'enseignement et l'approfondissement d'un instrument de musique². Il s'agit d'un domaine d'investigation riche de développements possibles³ et c'est justement dans ce champ que dans les années, avec les étudiants avec lesquels j'ai travaillé⁴, j'ai trouvé de clairs et fructueux parcours didactiques, en considérant la théorie des conduites comme un solide et indiscutable point de référence.

Pour un enseignant d'instruments introduire une méthodologie fondée sur les conduites est une ressource pour soutenir et consolider la motivation des élèves vers l'étude et le développement de capacités et de connaissances. Comme on le sait, au début d'un parcours d'étude la motivation peut être faible, légère ou centrées sur des facteurs externes et fortuits. L'enseignant d'instruments, sollicitant de temps en temps la conduite sensorimotrice, symbolique ou de règles, peut aider le développement et le renforcement d'une motivation intrinsèque, qui soit centrée sur le *musical*.

De larges possibilités didactiques sont offertes par les activités d'exploration sonore de son propre instrument (ou d'une variété d'instruments) : parcours d'expérimentation et de composition musicale à partir de dispositifs qui sollicitent des aspects sensorimoteurs ou symboliques ou de règles, a réalisé en groupe ou individuellement.

On obtient aussi une grande efficacité didactique quand on travaille sur l'exécution d'un répertoire musical. Chaque morceau que l'on propose à l'étude peut être vu et interprété à la lumière des diverses conduites, et l'enseignant peut enrichir et approfondir de façon notoire les parcours d'apprentissage, surtout dans les débuts de l'étude. Par exemple on peut proposer des moments d'improvisation à partir de points de départ sensorimoteurs qui émergent du morceau en question, des improvisations qui pourront ensuite devenir même des exercices sur le geste de production (des exercices de « technique » ?). On peut solliciter les élèves à interpréter la dimension symbolique du morceau, en inventant des titres ou des situations narratives ou en exprimant des impressions, des émotions, des atmosphères évoquées, en intervenant ainsi d'une façon très efficace sur le plan de l'expressivité de l'exécution. On peut encore proposer des jeux de règles inspirés du morceau objet d'étude, pour improviser, analyser et ensuite exécuter le morceau avec conscience et expressivité, fruit d'un apprentissage profond.

Les conduites musicales dans l'exécution instrumentale apparaissent comme des traits de l'identité musicale des jeunes instrumentistes⁵ ce qui peut être intéressant aussi bien pour leur permettre d'en prendre conscience que pour les orienter à expérimenter d'autres conduites, en explorant d'autres possibilités.

La musique est un jeu d'enfant !

Merci François pour ta pensée innovante qui possède encore aujourd'hui sa force de propulsion.

² Cette conviction a mûri également à partir des idées et des travaux que j'ai tirés de Franca Ferrari, Annibale Rebaudengo, Mariateresa Lietti, Donatella Bartolini, grâce à leur contribution et aux conversations et échanges directs grâce à leur contribution et aux conversations et échanges directs.

³ À ce propos je suis heureuse d'avoir su que François assumera la direction scientifique de recherche sur la didactique de l'instrument de musique proposée par Emanuel Pappalardo, en collaboration avec le conservatoire Respighi et l'IC G. Giuliano de Latina.

⁴ En particulier dans les cours de méthodologie générale de l'enseignement instrumental.

⁵ Cfr. Ferrari F., "Studio dello strumento e identità musicale", in *Musica Domani* n. 100, 1996.

Meilleurs vœux pour cet anniversaire qui marque une belle étape.